

## La théorie de l'élimination

### 1. Le système résultant de plusieurs polynômes à une variable.

**Théorème 1** Soient les variables sur  $\mathbb{Z} : X, A_{1,0}, A_{1,1}, \dots, A_{1,d_1-1}, A_{i,j}$  pour  $2 \leq i \leq r, 0 \leq j \leq d_i, V_2, V_3, \dots, V_r$ . Soient

$$F_1(X) := A_{1,0} + A_{1,1}X + \dots + A_{1,d_1-1}X^{d_1-1} + X^{d_1},$$

$$F_i(X) := A_{i,0} + A_{i,1}X + \dots + A_{i,d_i-1}X^{d_i} \text{ pour } 2 \leq i \leq r,$$

$F_V(X) := V_2 F_2(X) + V_3 F_3(X) + \dots + V_r F_r(X)$ . Alors le résultant de  $F_1$  et  $F_V$  considérés comme polynômes en la variable  $X$  et en degré  $d_1$  et  $\max_{2 \leq i \leq r} d_i$ , s'écrit

sous la forme  $\text{Res}(F_1, F_V) = \sum_{|v|=d_1} \alpha_v(A) V^v$  où  $v = (v_2, v_3, \dots, v_r)$  et

$$|v| = v_2 + v_3 + \dots + v_r \text{ et } \alpha_v(A) \in \mathbb{Z}[A_{i,j}]_{i,j}.$$

Soient  $K$  un corps commutatif,  $(\alpha_{i,j})_{i,j}$  une famille d'éléments de  $K$ ,

$\rho : \mathbb{Z}[A_{i,j}]_{i,j} \rightarrow K$  l'homomorphisme canonique défini par  $\rho(A_{i,j}) = \alpha_{i,j}$ ,

$f_1, f_2, \dots, f_r$  les images canoniques induites par  $\rho$  de  $F_1, F_2, \dots, F_r$  dans  $K[X]$ .

Alors les propriétés suivantes sont équivalentes.

i) Il existe  $\alpha \in K^{alg}$  avec  $f_1(\alpha) = f_2(\alpha) = \dots = f_r(\alpha) = 0$ ,

ii) on a  $\rho(\alpha_v(A)) = 0$  pour tout  $v$  avec  $|v| = d_1$ .

La famille  $(\alpha_v(A))_v$  s'appelle un système résultant de  $F_1, F_2, \dots, F_r$ .

#### *Démonstration*

i) implique ii) . Soit  $f_V(X) := V_2 f_2(X) + V_3 f_3(X) + \dots + V_r f_r(X)$ . Si donc  $f_1(\alpha) = f_2(\alpha) = \dots = f_r(\alpha) = 0$ , il suit que  $f_1(\alpha) = 0$  et que  $f_V(\alpha) = 0$ , on sait alors que cela implique que  $\text{Res}(f_1(X), f_V(X)) = 0$ . Si on note encore  $\rho : \mathbb{Z}[A, V] \rightarrow K[V]$  l'homomorphisme canonique induit par  $\rho(A_{i,j}) = \alpha_{i,j}$  et  $\rho(V_i) = V_i$ . Alors on déduit que  $\rho(\text{Res}(F_1(X), F_V(X))) = 0$ ; i.e.

$\sum_{|v|=d_1} \alpha_v(a) V^v = 0$  et donc que  $\alpha_v(a) = 0$ , pour tout  $v$  avec  $|v| = d_1$ .

ii) implique i) Si  $\alpha_v(a) = 0$  pour tout  $v$  avec  $|v| = d_1$ , on a donc  $\text{Res}(f_1, f_V) = 0$ , il suit qu'il existe  $\alpha \in K(V)^{alg}$  tel que  $f_1(\alpha) = 0$  et  $f_V(\alpha) = 0$ , où  $K(V) := \text{Fr}(K[V_2, V_3, \dots, V_r])$ . Or  $f_1(\alpha) = 0$  implique que  $\alpha \in K^{alg}$ . Ensuite  $V_2 f_2(\alpha) + V_3 f_3(\alpha) + \dots + V_r f_r(\alpha) = 0$  implique  $f_2(\alpha) = f_3(\alpha) = \dots = f_r(\alpha) = 0$  parce que  $(V_2, V_3, \dots, V_r)$  reste une famille algébriquement libre sur  $K^{alg}$ .

## 2. Existence d'un système résultant pour plusieurs variables

**Théorème 2** Soient  $q \geq 1$  un entier

$$N_q := \{ v := (v_0, v_1, \dots, v_n) \in \mathbb{N}^{n+1} \mid |v| := v_0 + v_1 + \dots + v_n = q \},$$

$$n_q := \text{card} N_q = \binom{n-1+q}{n-1}, q_1, q_2, \dots, q_r \text{ des éléments de } \mathbb{N}, X_0, X_1, \dots, X_n,$$

$(A_{i,v_i})_{1 \leq i \leq r, v_i \in N_{q_i}}$  des indéterminées sur  $\mathbb{Z}$ . Soit  $F_i(X) := \sum_{|v^i|=q_i} A_{i,v_i} X^v$  avec

$X^v := X_0^{v_0} X_1^{v_1} \dots X_n^{v_n}$  si  $v := (v_0, v_1, \dots, v_n)$ , i.e.  $F_i(X)$  est un polynôme homogène en les  $X_i$  homogène de degré  $q_i$  et à coefficients dans  $\mathbb{Z}[A_{i,v_i} \mid |v^i|=q_i]$ . Alors il existe  $G_1, G_2, \dots, G_s \in \mathbb{Z}[A_{i,v_i} \mid 1 \leq i \leq r, |v^i|=q_i]$  qui sont des polynômes homogènes en les variables  $A_{i,v_i}$  pour chaque  $i$ . Soient  $K$  un corps commutatif,  $(a_{i,v_i})$  une famille d'éléments de  $K$ ,  $f_i(X) := \sum_{|v^i|=q_i} a_{i,v_i} X^{v^i}$ ,  $g_j$  l'image canonique

de  $G_j$  dans  $K[A_{i,v_i} \mid 1 \leq i \leq r, |v^i|=q_i]$ .

Alors les propriétés suivantes sont équivalentes.

i) La racine de l'idéal  $f_1 K[X] + f_2 K[X] + \dots + f_n K[X]$  est l'idéal  $X_0 K[X] + X_1 K[X] + \dots + X_n K[X]$ ,

ii) il existe  $j$  avec  $g_j(a_{i,v_i}) \neq 0$ .

Cet énoncé est équivalent au suivant.

i) Il existe  $x_0, x_1, \dots, x_n \in K^{\text{alg}}$  avec  $(x_0, x_1, \dots, x_n) \neq (0, 0, \dots, 0)$  et qui est un zéro commun de  $f_1, f_2, \dots, f_r$ ,

ii) la famille  $(a_{i,v_i})_{1 \leq i \leq r, |v^i|=q_i}$  est un zéro commun de  $g_1, g_2, \dots, g_s$ .

La famille  $(G_1, G_2, \dots, G_s)$  s'appelle un système résultant de  $F_1, F_2, \dots, F_r$ .

*Démonstration* Il existe  $q_0$  tel que pour  $q \geq q_0$  on ait

$n_{q-q_1} + n_{q-q_2} + \dots + n_{q-q_r} \geq n_q$ . Pour  $v$  tel que  $|v| + q_i = q$ , on a

$$X^v F_i = \sum_{|v^i|=q_i} A_{i,v^i} X^{v+v^i}, \text{ cette suite d'égalités pour } 1 \leq i \leq r \text{ définit une matrice}$$

$M_q(A_{i,v})$  à  $n_q$  colonnes et  $N := n_{q-q_1} + n_{q-q_2} + \dots + n_{q-q_r}$  lignes. Ainsi donc les

mineurs d'ordre  $n_q$  extraits de cette matrice sont des polynômes homogènes en les  $A_{i,v}$  pour chaque  $i$ . Notons  $D_{q,j}$  pour  $1 \leq j \leq \binom{N}{n_q}$  ces polynômes. On

peut extraire de la famille  $(D_{q,j})_{q \geq q_0}$  une famille finie qui engendre l'idéal

$$\sum_{q,j} D_{q,j} \mathbb{Z}[A_{i,v}]; \text{ notons la } (G_1, G_2, \dots, G_s).$$

Supposons ii) satisfait. Ainsi il existe un mineur  $D_{q,j}(a_{i,v_i}) \neq 0$ , on peut alors résoudre le système linéaire associé et cela veut bien dire que

$$X^v \in f_1 K[X] + f_2 K[X] + \dots + f_r K[X], \text{ ce qui est bien i) .}$$

Supposons i) satisfait. Il existe  $s_i \geq 1$  avec

$$X_i^{s_i} \in f_1 K[X] + f_2 K[X] + \dots + f_r K[X]. \text{ Soit maintenant}$$

$q \geq \max(s_1 + s_2 + \dots + s_r + 1, q_0)$ , on a donc  
 $X^v \in f_1 K[X] + f_2 K[X] + \dots + f_r K[X]$  avec  $|v| = q$ . Il suit de cela que  
 $(\sum_i \sum_{|v^i|=q-q_i} KX^{v^i} F_i) = \bigoplus_{|v|=q} KX^v$ . Ainsi donc la matrice  $M_q(a_{i,v^i})$  est de rang  
 $n_q$ . En conséquence il existe un mineur d'ordre  $n_q$  de  $M_q(a_{i,v^i})$  qui est non  
nul.

### 3. Le résultant de $n$ polynômes à $n$ variables

**Théorème 3** Soient les variables suivantes sur  $\mathbb{Z} : X_1, X_2, \dots, X_n, A_{i,v^i}$  avec  
 $1 \leq i \leq r$ ,  $v^i = (v_1^i, v_2^i, \dots, v_n^i)$  et  $|v^i| := v_1^i + v_2^i + \dots + v_n^i = d_i$ . Soient les polynômes  
 $F_i(X) := \sum_{|v^i|=d_i} A_{i,v^i} X^{v^i}$  avec  $X^{v^i} := X_1^{v_1^i} X_2^{v_2^i} \dots X_n^{v_n^i}$ .

Notons  $\mathbb{Z}[A, X]$  l'anneau des polynômes sur  $\mathbb{Z}$  en les variables précédentes ;  
enfin soit  $\mathfrak{A} := \sum_i \mathbb{Z}[A, X] F_i$ .

1. Soit  $T \in \mathbb{Z}[A_{i,v^i}]_{1 \leq i \leq r, v^i}$ . Alors les propriétés suivantes sont équivalentes.

i) Il existe  $m \geq 0$  tel que  $X_1^m T \in \mathfrak{A}$ ,

ii) pour tout  $j$ , il existe  $m_j \geq 0$  tel que  $X_j^{m_j} T \in \mathfrak{A}$ .

Il suit de ii) que si  $G_1, G_2, \dots, G_s$  engendrent  $\mathfrak{A}$ , alors  $(G_1, G_2, \dots, G_s)$  est un  
système résultant de  $(F_1, F_2, \dots, F_r)$ .

2. Soit  $\mathfrak{A}$  l'idéal des  $T \in \mathbb{Z}[A_{i,v^i}]_{1 \leq i \leq r, v^i}$  pour lesquels il existe  $m_T \geq 0$  avec  
 $X_1^{m_T} T \in \mathfrak{A}$ . Il suit de 1. ii) que si  $G_1, G_2, \dots, G_s$  engendrent  $\mathfrak{A}$ , alors  
 $(G_1, G_2, \dots, G_s)$  est un système résultant de  $(F_1, F_2, \dots, F_r)$ , selon le théorème 2.

D'autre part  $\mathfrak{A}$  est un idéal premier.

3. Si  $r < n$ , on a  $\mathfrak{A} = \{0\}$ . Si  $r = n$ , on a  $\mathfrak{A} \neq \{0\}$  et  $\mathfrak{A}$  est un idéal principal.

On note  $R(F_1, F_2, \dots, F_n)$  un générateur de l'idéal  $\mathfrak{A}$ .

1) Montrons 1. Il est immédiat que ii) implique i). Montrons maintenant  
que i) implique ii). Notons  $A_{i,\alpha}$  le coefficient de  $X_j^{d_i}$  dans  $F_i(X)$ , on a  
donc  $F_i = A_{i,\alpha} X_j^{d_i} - F_i^*$ . Ainsi le degré  $F_1^*, F_2^*, \dots, F_r^*$  en les variables  
 $A_{1,\alpha}, A_{2,\alpha}, \dots, A_{r,\alpha}$  est négatif ou nul. Soit  $\rho_j : \mathbb{Z}[A, X] \rightarrow \mathbb{Z}[A, X][\frac{1}{X_j}]$  défini

par  $\rho_j(A_{i,\alpha}) := \frac{F_i^*}{X_j^{d_i}}$ ,  $\rho_j(A_{i,v}) = A_{i,v}$  pour  $v \neq \alpha$  et  $\rho_j(A_{i,\alpha}) = X_i$  pour  $1 \leq i \leq n$ .

Facilement  $\rho_j(\mathfrak{A}) = \{0\}$ . Si  $X_1^m T \in \mathfrak{A}$ , on a donc  $\rho_j(T) = 0$ . Soit

$B := \mathbb{Z}[A_{i,v}, X]_{v \neq \alpha}$ , on a donc

$\mathbb{Z}[A, X] = B[A_{1,\alpha}, A_{2,\alpha}, \dots, A_{r,\alpha}]$ , ainsi

$T = \sum b_{t_1 t_2 \dots t_r} (A_{1,\alpha})^{t_1} (A_{2,\alpha})^{t_2} \dots (A_{r,\alpha})^{t_r}$  avec  $b_{t_1 t_2 \dots t_r} \in B$ . Il existe donc  $m' \geq 0$   
tel que  $X_j^{m'} T = \sum b'_{t_1 t_2 \dots t_r} (X_j^{d_1} A_{1,\alpha})^{t_1} (X_j^{d_2} A_{2,\alpha})^{t_2} \dots (X_j^{d_r} A_{r,\alpha})^{t_r}$  avec

$b'_{t_1 t_2 \dots t_r} \in B$ . Sachant que  $X_j^{d_i} A_{1, \alpha} = F_i + F_i^*$ , on déduit que  $X_j^{m'} T = U + V$  où  $U \in \mathfrak{A}, V \in B$ . Comme  $\rho_j(T) = 0, \rho_j(U) = 0$  et  $\rho_j(V) = V$ , on déduit que  $V = 0$  et donc  $X_j^{m'} T \in \mathfrak{A}$ .

En considérant de façon analogue un homomorphisme  $\rho_1$ , on déduit que si  $X_j^{m'} T \in \mathfrak{A}$ , alors il existe  $m'' \geq 0$  avec  $X_1^{m''} T \in \mathfrak{A}$ .

Soit  $(G_1, G_2, \dots, G_s)$  un système générateur de  $\mathfrak{T}$ ,  $K$  un corps commutatif,  $a_{i, v} \in K$  des spécialisations de  $A_{i, v}, g_1, g_2, \dots, g_s, f_1, f_2, \dots, f_r$  les spécialisations induites sur les  $G_i$  et les  $F_i$ . On suppose que  $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$  est un zéro commun de  $f_1, f_2, \dots, f_r$  avec  $x_i \neq 0$ . Comme

$x_i^m G_j(a) = U_1(x) f_1(x) + U_2(x) f_2(x) + \dots + U_r(x) f_r(x)$  on a bien  $G_j(a) = 0$  pour  $1 \leq j \leq s$ . Si on suppose qu'il existe  $j$  avec  $G_j(a) \neq 0$ , sachant que

$X_i^{m_i} G_j(a) = U_1(X) f_1(X) + U_2(X) f_2(X) + \dots + U_r(X) f_r(X)$ , on a bien

$\sqrt{f_1 K[X] + f_2 K[X] + \dots + f_r K[X]} = X_1 K[X] + X_2 K[X] + \dots + X_n K[X]$ ; ce qui montre que  $(0, 0, \dots, 0)$  est le seul zéro commun de  $f_1, f_2, \dots, f_r$ .

2) Montrons 2. Il suit facilement de i) de 1. que  $\mathfrak{T}$  est un idéal de  $\mathbb{Z}[A_{i, v^i}]_{1 \leq i \leq r, v^i}$ . Soit  $\rho_1: \mathbb{Z}[A_{i, v^i}]_{i, v^i} \rightarrow \mathbb{Z}[A_{i, v^i}][\frac{1}{X_1}]$ , il suit de 1) que

$T \in \mathfrak{T}$  si et seulement si  $\rho_1(T) = 0$ . Comme  $\mathbb{Z}[A_{i, v^i}][\frac{1}{X_1}]$  est intègre, on déduit que  $\mathfrak{T}$  est un idéal premier.

3) Montrons 3..

3.1) On suppose que  $r < n$ . Soit  $A_{i, \beta}$  le coefficient de  $X_n^{d_i}$  dans  $F_i$ , on a donc  $F_i = A_{i, \beta} X_n^{d_i} - F_i^*$ . Soient  $B := \mathbb{Z}[A_{i, v}]_{i, v \neq \beta}, \rho: \mathbb{Z}[A, X] \rightarrow B[X][\frac{1}{X_n}]$  défini

$$\text{par } \rho(A_{i, \beta}) = \frac{F_i^*}{X_n^{d_i}},$$

$\rho(A_{i, v}) = A_{i, v}$  pour  $v \neq \beta, \rho(X_i) = X_i$  pour  $1 \leq i \leq n$ . Si  $T \in \mathfrak{T}$ , on a donc  $\rho(T) = 0$ . On spécialise  $A_{i, v}$  pour  $v \neq \beta$  de façon que  $F_i^*$  ait pour image  $X_i^{d_i}$  pour  $1 \leq i \leq r$ . Comme  $T$  est non nul, par le lemme ci-après, cela veut dire que  $(\frac{X_1}{X_n})^{d_1}, (\frac{X_2}{X_n})^{d_2}, \dots, (\frac{X_r}{X_n})^{d_r}$  sont algébriquement liées sur  $K$ ; ce qui est faux, ainsi  $\mathfrak{T} = \{0\}$ .

3.2) On suppose maintenant que  $r = n$  et qu'il existe  $T \in \mathfrak{T}$  et  $T \neq 0$ , il s'agit de montrer que  $\text{deg}_{A_{n, \beta}} T \geq 1$ . On suppose le contraire, et  $\rho$  est toujours l'homomorphisme défini selon le paragraphe précédent 3.1), on a donc  $\rho(T) = 0$ . On spécialise  $A_{i, v}$  pour  $(i, v) \neq (n, \beta)$  de façon que  $F_i^*$  ait pour image  $X_i^{d_i}$  pour  $1 \leq i \leq n-1$ . Par le lemme ci-après, il suit que

$(\frac{X_1}{X_n})^{d_1}, (\frac{X_2}{X_n})^{d_2}, \dots, (\frac{X_{n-1}}{X_n})^{d_{n-1}}$  sont algébriquement liés, ce qui est faux, ainsi  $\text{deg}_{A_{n, \beta}} T \geq 1$ .

3.3) Si  $r=n$ , il existe  $D_n \in \mathfrak{L}$  qui est un polynôme homogène en  $(A_{i,v})_v$  et qui est de degré  $d_1 d_2 \dots d_{n-1}$  en  $(A_{n,v})_v$ . En particulier si  $\deg F_1 = \deg F_2 = \dots = \deg F_{n-1} = 1$ , alors  $R(F_1, F_2, \dots, F_n)$  est homogène en  $A_{n,v}$  de degré 1.

Soient  $d := 1 + (d_1 - 1) + (d_2 - 1) + \dots + (d_n - 1)$ ,

$\mathcal{H} := \{ v = (v_1, v_2, \dots, v_n) \mid |v| = d \}$ ,

$\mathcal{H}_1 := \{ v = (v_1, v_2, \dots, v_n) \mid |v| = d, v_1 \geq d_1 \}$ ,

$\mathcal{H}_2 := \{ v = (v_1, v_2, \dots, v_n) \mid |v| = d, v_1 < d_1, v_2 \geq d_2 \}$ ,

...

$\mathcal{H}_i := \{ v = (v_1, v_2, \dots, v_n) \mid |v| = d, v_1 < d_1, \dots, v_{i-1} < d_{i-1}, v_i \geq d_i \}$

...

$\mathcal{H}_n := \{ v = (v_1, v_2, \dots, v_n) \mid |v| = d, v_1 < d_1, \dots, v_{n-1} < d_{n-1}, v_n \geq d_n \}$

On a donc  $\mathcal{H} = \mathcal{H}_1 \cup \mathcal{H}_2 \cup \dots \cup \mathcal{H}_n$ .

On considère le système linéaire suivant

$$X_1^{-d_1} X^v F_1 = \sum_{|\mu|=d_1} A_{1,\mu} X^{\mu+v} X_1^{-d_1}, v \in \mathcal{H}_1$$

...

$$X_i^{-d_i} X^v F_i = \sum_{|\mu|=d_i} A_{i,\mu} X^{\mu+v} X_i^{-d_i}, v \in \mathcal{H}_i$$

...

$$X_n^{-d_n} X^v F_n = \sum_{|\mu|=d_n} A_{n,\mu} X^{\mu+v} X_n^{-d_n}, v \in \mathcal{H}_n.$$

Si  $h := \text{card } \mathcal{H}$ , c'est un système de  $h$  équations à  $h$  inconnues, notons  $D_n$  le déterminant du système qui est bien un polynôme homogène en  $A_{i,\mu}$  de degré  $\text{card } \mathcal{H}_i$  pour  $1 \leq i \leq n$ ; en particulier  $\text{card } \mathcal{H}_n = d_1 d_2 \dots d_{n-1}$ . Si on spécialise  $A_{i,\mu}$  de façon que  $F_i$  donne  $X_i^{d_i}$ , il suit que la matrice du système est une permutation des colonnes de la matrice  $I_h$ , il suit donc de cela que le polynôme  $D_n$  n'est pas nul. On peut donc résoudre le système, ce qui veut dire qu'il existe  $U_{i,1}, U_{i,2}, \dots, U_{i,n} \in \mathbb{Z}[A, X]$  avec

$$X_i^d D_n = U_{i,1} F_1 + U_{i,2} F_2 + \dots + U_{i,n} F_n. \text{ Ainsi } D_n \in \mathfrak{L}.$$

3.4) Si  $r=n$ , montrons que l'idéal  $\mathfrak{L}$  est principal. Soit donc  $R \in \mathfrak{L} - \{0\}$  et de degré minimum en  $A_{n,\beta}$ , on a donc  $R = R_0 + R_1 A_{n,\beta} + \dots + R_r (A_{n,\beta})^r$  et  $\deg_{A_{n,\beta}} R_i \leq 0$ . Soit  $T \in \mathfrak{F}$ , alors il existe  $m \geq 1$  tel que  $(R_r)^n T - QR = T'$  avec  $\deg_{A_{n,\beta}} T' < r$ ; ce qui veut dire que  $T' = 0$ . Le fait que  $\mathfrak{L}$  soit premier implique facilement que  $R$  est un élément irréductible de  $\mathbb{Z}[A_{i,v}]_{i,v}$ . Comme  $R_r \notin \mathfrak{L}$  il suit de la relation  $(R_r)^n T = QR$  que  $R$  divise  $T$  et donc que  $\mathfrak{L} = \mathbb{Z}[A_{i,v}]_{i,v} R$ .

#### 4. Sur le degré de $R(F_1, F_2, \dots, F_n)$

**Théorème 3** Soient  $A_{i, v^i}, X_1, X_2, \dots, X_n$  des variables sur  $\mathbb{Z}$ ,  
 $F_i(X) := \sum_{|v^i|=d_i} A_{i, v^i} X^{v^i}$ , notons toujours  $R(F_1, F_2, \dots, F_n)$  un générateur de  
 l'idéal  $\mathfrak{A}$ . Soient  $B_{1, v}$  et  $C_{1, v}$  des variables,  
 $G(X) := \sum_{|v|=\alpha} B_{1, v} X^v$ ,  $H(X) := \sum_{|v|=\beta} C_{1, v} X^v$  avec  $\alpha + \beta = d_1$ , on a donc  
 $G(X)H(X) = \sum_{|v^1|=d_1} \sum_{v+\mu=v^1} (B_{1, v} C_{1, \mu}) X^{v^1}$ . Notons  $\rho(R(F_1, F_2, \dots, F_n))$  le  
 polynôme où l'on a spécialisé  $A_{1, v^1}$  en  $\sum_{v+\mu=v^1} B_{1, v} C_{1, \mu}$ . Alors  
 $R(H, F_2, \dots, F_n)R(G, F_2, \dots, F_n)$  est égal à  $\rho(R(F_1, F_2, \dots, F_n))$ , aux inversibles  
 près. En plus  $R(F_1, F_2, \dots, F_n)$  est un polynôme en  $A_{i, v^i}$  de degré  
 $d_1 \dots d_{i-1} d_{i+1} \dots d_{n-1}$ , pour  $1 \leq i \leq n$ .

*Démonstration* Il existe  $m \geq 0$  tel que

$$X_1^m R(F_1, F_2, \dots, F_n) = U_1 F_1 + U_2 F_2 + \dots + U_n F_n.$$

En spécialisant  $A_{1, v^1}$  en  $\sum_{v+\mu=v^1} B_{1, v} C_{1, \mu}$  on obtient

$$X_1^m \rho(R(F_1, F_2, \dots, F_n)) = \rho(U_1) GH + \rho(U_2) F_2 + \dots + \rho(U_n) F_n.$$

Cela veut bien dire que  $\rho(R(F_1, F_2, \dots, F_n))$  divise  $R(G, F_2, \dots, F_n)$  dans

$\mathbb{Z}[B_{1, v}, A_{2, v^2}, \dots, A_{n, v^n}]_{v^1}$  et que  $\rho(R(F_1, F_2, \dots, F_n))$  divise  $R(H, F_2, \dots, F_n)$

dans  $\mathbb{Z}[C_{1, v}, A_{2, v^2}, \dots, A_{n, v^n}]$ . Facilement  $R(G, F_2, \dots, F_n)$  et  $R(H, F_2, \dots, F_n)$

sont des irréductibles non associés, ainsi  $\rho(R(F_1, F_2, \dots, F_n))$  divise

$$R(G, F_2, \dots, F_n)R(H, F_2, \dots, F_n).$$

Si on spécialise  $F_1, F_2, \dots, F_{n-1}$  en des produits de polynômes homogènes de degré 1, on déduit de 3.3) et de ce qui précède que  $R(F_1, F_2, \dots, F_n)$  est un polynôme en  $A_{n, v^n}$  de degré  $d_1 d_2 \dots d_{n-1}$ .

Sachant que de façon analogue à  $D_n$ , il existe un élément  $D_i$  de  $\mathfrak{A}$  qui est homogène en  $A_{i, v^i}$  de degré  $d_1 \dots d_{i-1} d_{i+1} \dots d_n$ , on déduit que  $R(F_1, F_2, \dots, F_n)$  est un polynôme en  $A_{i, v^i}$  de degré  $d_1 d_{i-1} d_{i+1} \dots d_{n-1}$ . Il suit de cela que  $R(F_1, F_2, \dots, F_n)$  est aux inversibles près un pgcd de  $D_1, D_2, \dots, D_n$ .

Il suit aussi du calcul des degrés que  $\rho(R(F_1, F_2, \dots, F_n))$  est égal aux inversibles près à  $R(G, F_2, \dots, F_n)R(H, F_2, \dots, F_n)$ .

**Lemme** Soient  $K$  un anneau intègre,  $A_1, A_2, \dots, A_p, X_1, X_2, \dots, X_n$  des variables sur  $K$ ,  $F_1, F_2, \dots, F_s \in K[A, X]$ . On suppose qu'il existe

$$P(Z_1, Z_2, \dots, Z_s) \in K[A][Z_1, Z_2, \dots, Z_s] \text{ avec } P \neq 0 \text{ et } P(F_1, F_2, \dots, F_s) = 0.$$

Soient  $a_1, a_2, \dots, a_s \in K$ ,  $f_i(X) := F_i(a_1, \dots, a_s, X_1, \dots, X_n)$ , alors il existe

$$Q(Z_1, Z_2, \dots, Z_s) \in K[Z_1, Z_2, \dots, Z_s] \text{ avec } Q \neq 0 \text{ et } Q(f_1, f_2, \dots, f_s) = 0.$$

*Démonstration* Soient  $B$  un anneau intègre,  $A, X_1, X_2, \dots, X_n$  des variables sur  $B, F_1, F_2, \dots, F_s \in B[A][X_1, X_2, \dots, X_n]$  et  $P[Z_1, Z_2, \dots, Z_s] \in B[A][Z_1, Z_2, \dots, Z_s]$  avec  $P \neq 0$  et  $P(F_1, F_2, \dots, F_s) = 0$ . Soit  $a \in B$ , si  $P(a, Z_1, Z_2, \dots, Z_s) \neq 0$ , alors  $Q(Z_1, Z_2, \dots, Z_s) := P(a, Z_1, Z_2, \dots, Z_s)$  est tel que  $Q(F_1(a, X), F_2(a, X), \dots, F_s(a, X)) = 0$ . Si  $P(a, Z_1, Z_2, \dots, Z_s) = 0$ , il existe  $m \geq 1$  tel que  $P(A, Z_1, Z_2, \dots, Z_s) = (A - a)^m S(A, Z_1, Z_2, \dots, Z_s)$  avec  $S(a, Z_1, Z_2, \dots, Z_s) \neq 0$ . De plus  $P(A, F_1, F_2, \dots, F_s) = 0$  implique  $S(A, F_1, F_2, \dots, F_s) = 0$ ; il suit que  $S(a, F_1(a, X), \dots, F_s(a, X)) = 0$ . Cela permet de montrer le lemme par récurrence sur  $p$ .

### Bibliographie

- [M] Macaulay F.S. *The algebraic theory of modular systems* Cambridge University Press 1994
- [W] van der Waerden B.L. *Modern algebra* vol. II p. 1 à 17 Frederick Ungar Publishing Co. 1964

Figuier

